

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

*Tokyo Notes*

traduit par Rose-Marie Makino-Fayolle, 1998

*Nouvelles du Plateau S*

traduit par Rose-Marie Makino-Fayolle, 2003

*Les Rois de l'aventure*

traduit par Yutaka Makino, 2006

*Chants d'adieu*

traduit par Yutaka Makino, 2007

*Gens de Séoul 1919*

traduit par Rose-Marie Makino-Fayolle, 2007

ORIZA HIRATA

# Gens de Séoul 1909

*Traduit du japonais*

*par*

*ROSE-MARIE MAKINO-FAYOLLE*

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Titre original  
*Soru shimin*  
© 1999 by Oriza Hirata

*Édition relue et modifiée*

Tous les droits de représentation pour la langue française  
sont aux Éditions Les Solitaires Intempestifs

© 2007 LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 978-2-84681-208-5

Première publication sous le titre  
*Gens de Séoul*

© 2000 LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
ISBN 2-912464-58-7

*Ce texte a été créé en français le 5 octobre 2006 au  
Théâtre national de Chaillot à Paris dans une mise  
en scène de Arnaud Meunier.*

*Avec :*

*Véronique Alain, Bernard Bloch, Laure Bonnet,  
Anne-Catherine Chagrot, Lynda Devanneaux,  
Elisabeth Doll, Philippe Durand, Jean-Marc Eder,  
Elsa Imbert, Loïc Le Roux, Nathalie Matter,  
Stéphane Piveteau, Marie-Éléonore Pourtois, Yves  
Ruellan, Josée Schuller, Emmanuel Texeraud.*

*Collaboration artistique : Bérangère Vantusso, Eddy Pallaro.*

*Conseils chorégraphiques : Loïc Touzé.*

*Son : Benjamin Jaussaud.*

*Lumière : Romuald Lesné.*

*Scénographie : Camille Duchemin.*

*Costumes : Sophie Schaal.*

*Coiffures, maquillages : Suzanne Pisteur.*

*Assistante à la mise en scène : Cristèle Alves Meira.*

*Assistante coiffures : Valérie Normant.*

## PERSONNAGES

LES SHINOZAKI :

SOICHIRO, *le père.*

HARUKO, *la mère.*

SHINJI, *le frère cadet de Soichiro.*

KENICHI, *le fils aîné.*

AIKO, *la fille aînée.*

YUKIKO, *la deuxième fille.*

TAKAI TAKAO, *l'étudiant au pair.*

SUZUKI MITSU, *domestique.*

FUKUSHIMA TOME, *domestique.*

RI TOSHIKO, *domestique.*

KIM MIOKU, *domestique.*

HOTTA KAZUO, *l'imprimeur.*

RITSUKO, *sa femme.*

GOTO HAJIME, *le charpentier.*

OKUDERA MICHIO, *la femme qui apporte le visa.*

YANAGIHARA TAKEHACHIRO, *l'illusionniste.*

TANIGUCHI MIYAKO, *l'assistante de l'illusionniste.*

INOUE KANAKO, *domestique des Hotta.*

*La pièce se déroule à Séoul durant l'été 1909, dans une famille japonaise, les Shinozaki, propriétaire d'une papeterie. C'est au mois d'août de l'année suivante que le Japon va annexer la Corée, et la domination japonaise durera jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.*

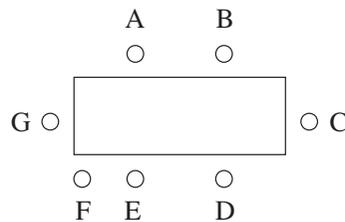
*Une grande table au centre. Autour de la table, sept chaises qui donnent l'impression d'être un peu serrées, car la table est faite pour six.*

*Au fond côté jardin, un grand vaisselier et un buffet. Sur le vaisselier est collé un papier avec une citation. « À l'origine la terre est vaste. C'est le cœur humain qui la réduit. »*

*À l'avant-scène côté cour, un escalier conduit à l'étage.*

*La sortie côté jardin donne, semble-t-il, sur l'entrée. La sortie au fond côté cour donne sur la cuisine et, plus loin, on devine un magasin.*

*Pour plus de commodité la scène est disposée comme suit :*



*L'astérisque indique les scènes parallèles ou incises. Le séquençage a pour but de faciliter les répétitions.*

*C'est le soir, l'heure à laquelle rentrent les membres de la famille qui étaient sortis. Takai est assis en D. Ouverture.*

0.1.1

*Trois minutes plus tard, Takai sort côté cour.*

*Cinq minutes plus tard Kim Mioku traverse la scène du jardin à la cour.*

*Quatre minutes plus tard, Shinozaki Haruko entre côté jardin.*

*Le charpentier Goto Hajime la suit.*

HARUKO. – Par ici je vous prie.

LE CHARPENTIER. – Oui, je vous prie de m'excuser.

HARUKO. – Bon, alors attendez ici, hein ?

LE CHARPENTIER. – Excusez-moi.

...

HARUKO. – Je vous en prie. Vous pouvez vous asseoir, vous savez.

LE CHARPENTIER. – Oui. Merci.

*Haruko quitte la scène côté cour au fond.*

*Le charpentier s'assied en F.*

*Bientôt, il s'assied en tailleur sur sa chaise.*

*Il voit le journal sur la table, mais comme c'est un journal anglais, il ne le lit pas.*

*Trois minutes s'écoulent.*  
*Suzuki Mitsu arrive côté cour avec le thé.*

SUZUKI. – Tenez.

LE CHARPENTIER. – Ah, excusez-moi.

SUZUKI. – Prenez votre temps.

LE CHARPENTIER. – Merci.

*Suzuki quitte la scène côté cour.*  
*Le charpentier boit son thé.*  
*Une minute s'écoule.*  
*Suzuki arrive côté cour avec des gâteaux.*

SUZUKI. – Tenez.

LE CHARPENTIER. – Ah, merci.

SUZUKI. – Prenez votre temps.

*Suzuki s'en va côté cour.*  
*Cinq minutes s'écoulent.*  
*Shinozaki Shinji arrive côté jardin.*  
*Il jette un coup d'œil au charpentier.*  
*Le charpentier lui adresse un léger signe de tête.*

SHINJI, à voix haute, en s'en allant vers la cour. – Je  
peux avoir un thé bien chaud ?

*Deux minutes se passent.*  
*Suzuki arrive côté cour avec le thé.*  
*Elle le pose sur la table et s'apprête à repartir*  
*lorsque Shinji réapparaît côté cour.*

SHINJI. – Merci.

SUZUKI. – De rien.

*Suzuki s'en va côté cour.*  
*Début de la représentation.*

1.1.1

LE CHARPENTIER. – Excusez-moi, je vous remercie  
pour le thé.

SHINJI. – Ah, vous avez bien travaillé.

...

SHINJI. – Le portail, vous pourrez le réparer ?

LE CHARPENTIER. – Eeh, bah...

SHINJI. – Ah, bon.

LE CHARPENTIER. – C'est qu'il me faudra un peu de  
temps.

SHINJI. – Ah, bon.

...

LE CHARPENTIER. – Mais dites donc, ils n'y sont pas  
allés de main morte, hein ?

SHINJI. – C'est incroyable.

...

SHINJI. – Dites-moi, vous croyez que les Coréens  
mangent de la pieuvre ?

LE CHARPENTIER. – Eh ?

SHINJI. – De la pieuvre.

LE CHARPENTIER. – Il me semble que oui.

SHINJI. – Vous en êtes sûr ?

LE CHARPENTIER. – Oui, je crois que je les ai vus en manger.

SHINJI. – Ça fait combien d'années que vous êtes arrivé ?

LE CHARPENTIER. – Trois ans.

SHINJI. – Ah, alors après la fin de la guerre.

LE CHARPENTIER. – Eeh.

SHINJI. – Moi, vous savez, je suis né en Corée, mais je n'ai jamais vu de Coréen manger de la pieuvre.

LE CHARPENTIER. – Aah.

SHINJI. – Bien sûr, ceux qui travaillent à la maison en mangent, mais quand nous en mangeons nous, alors peut-être que secrètement ils se demandent comment on peut leur faire manger ça.

LE CHARPENTIER. – Non, je crois qu'ils en mangent eux aussi, les Coréens.

SHINJI. – Aah bon... Vous croyez ?...

LE CHARPENTIER. – Eh, mais pourquoi ?

SHINJI. – Quoi ?

LE CHARPENTIER. – La pieuvre ?

SHINJI. – Non, rien.

LE CHARPENTIER, *après une hésitation*. – Eh, si ça se trouve, c'est une pieuvre qui l'a démolie, le portail.

SHINJI. – Eh ?

LE CHARPENTIER. – Non.

SHINJI. – Là, c'est une blague ?

LE CHARPENTIER. – Non non.

SHINJI. – ... Euh, les pieuvres, vous savez comment on les attrape ?

*Takai Takao arrive côté cour. Il s'assied en G.*

### 1.1.2

LE CHARPENTIER. – Eh bien, on les pique avec un bâton ?

SHINJI. – Allons, vous ne connaissez pas les pots à pieuvre ?

LE CHARPENTIER. – Aah, j'en ai entendu parler.

SHINJI. – C'est avec ça qu'on les attrape. On les immerge au fond de la mer, et il semble que les pieuvres y entrent d'elles-mêmes dans les pots.

LE CHARPENTIER. – Pourquoi ?

SHINJI. – La pieuvre, ça aime les réduits.

LE CHARPENTIER. – Aah.

SHINJI. – Alors on attend qu'elles y soient entrées pour les remonter.

LE CHARPENTIER. – Je vois.

...

TAKAI. – Bienvenue à la maison.

SHINJI. – Aah.

TAKAI. – Comment c'était ?

SHINJI. – Oh, pas bien du tout.

TAKAI. – C'est bien ce que je pensais.

SHINJI. – Impossible de s'entendre.

TAKAI. – N'est-ce pas.

LE CHARPENTIER. – C'était très bon, merci.

SHINJI. – Ah, merci pour la peine.

LE CHARPENTIER. – Excusez-moi de vous avoir dérangé.

*Le charpentier s'en va côté jardin.*

*Shinji se lève, sort du vaisselier une bouteille de brandy et des verres.*

1.1.3

SHINJI. – Euh...

TAKAI. – C'est réparable ?

SHINJI. – Eh ?

TAKAI. – Le portail.

SHINJI. – Ah, bah, ça devrait pouvoir s'arranger.

TAKAI. – Ce ne serait pas plus rapide de le refaire en entier ?

SHINJI, *l'interrompant*. – Tiens, c'est pas le charpentier qui a fait les toilettes dans l'entrée ?

TAKAI. – Eeh, c'est le même.

SHINJI. – Ah bon ?

*Takai prend le journal et commence à lire.*

SHINJI. – Tu en veux ?

TAKAI. – Ça va se voir.

SHINJI. – Pas de problème, t'inquiète pas, je le dilue.

TAKAI. – Eh ?

SHINJI. – Ça, c'est réservé aux visiteurs.

TAKAI. – Aah.

SHINJI. – Mon frère n'en boit pas, alors. (*Il s'assied.*)

TAKAI. – Eeh.

SHINJI. – Les visiteurs ne peuvent pas se plaindre, hein. Même si c'est dilué.

TAKAI. – Ça oui, bah.

SHINJI. – Hein. (*Il verse du brandy dans les verres.*)

...

TAKAI. – Euh, pour en revenir aux pieuvres.

SHINJI. – Oui ?

TAKAI. – Quand on les remonte, elles s'enfuient ?

SHINJI. – Non, pas de danger.

TAKAI. – Eh, enfin, il n'y a même pas d'hameçon.

SHINJI. – Justement, il paraît que si on les titille, elles ont tendance à s'enfoncer encore plus dans le pot.

TAKAI. – Aah.

SHINJI. – Quand on essaie d'attraper une pieuvre dans un trou de rocher, il paraît que même si on leur coupe la tête elles ne lâchent pas.

TAKAI. – Eeh.

SHINJI, *après une hésitation.* – Bah, il arrive aussi que les tentacules se détachent facilement.

TAKAI, *l'interrompant.* – Tiens.

SHINJI. – ?

TAKAI. – Ça alors.

SHINJI. – Quoi ?

TAKAI. – Non, c'est que je connais ce type.

SHINJI. – Qui ça ?

TAKAI. – Ici, ici.

SHINJI. – Ça ?

TAKAI. – On était ensemble à l'école primaire.

SHINJI. – Hé...

TAKAI. – Alors lui aussi, il est venu en Corée ?

SHINJI. – Mais comment tu sais que c'est lui, avec seulement son nom de famille ?

TAKAI. – Enfin, son prénom c'est Takehachiro.

SHINJI. – Eh ?

TAKAI. – Tenez, tenez.

SHINJI. – C'est vrai. Takehachiro Yanagihara, sanjusan years old.

*Shinozaki Yukiko arrive côté jardin.  
Elle rentre semble-t-il de l'école.*